

trouée d'un ver dans un bloc de chêne; — deux chambres de ce genre; — partout des revêtements de granit, sans un ornement, sans une moulure; — autour de ces vides imperceptibles à l'air renfermé, où pas une fissure ne laisse pénétrer même un vague reflet solaire, des masses effroyables de calcaire compact, aveugle et sourd, — voilà l'étrange monument pour lequel le pharaon Chéops a fait remuer des montagnes de pierres par des populations entières, qui périsaient à la tâche sous le fouet de leurs gardes-chiourme.

Derrière la Pyramide et à ses pieds, on a une apparition formidable : c'est le grand Sphinx.

Les Pyramides doivent être jeunes à côté de ce colosse, dont la tête seule a la hauteur d'un homme; car, si je ne me trompe, j'ai lu quelque part la traduction d'une inscription où le roi Chéphren dit l'avoir fait réparer, parce qu'il était délabré de son temps. Il est taillé dans un rocher qui émergeait des sables : il tient à l'écorce même du désert. Les siècles ont usé son corps de lion accroupi, dont il ne reste plus qu'un vague plateau de roc; son cou, creusé et aminci, porte, comme des colliers, les arêtes des assises du calcaire; la face, camarde, au nez emporté, toute contournée de cicatrices, et encadrée dans la coiffure mystique, a pris une expression terrible. Quels secrets de l'origine du monde garde sous ses lèvres closes et dans ses yeux sévères ce fantôme de statue, ce revenant des siècles antérieurs à l'histoire?

*Carrière Mallette*



LE GRAND SPHINX.

D'après un dessin de Mallette.